

Cartes d'Affaires.

A. BOURGAULT,
AVOCAT

11 Rue St-Denis, - - ST-HYACINTHE.

BLANCHETTE & BEAUREGARD
AVOCATS,

167 Rue Girouard - - - - ST-HYACINTHE.

Blanchard, Boisseau & Bazinet,
NOTAIRES

18 Rue St-Denis, - ST-HYACINTHE

BERNIER & MORIN,
NOTAIRESCommissaires de la Cour Supérieure,
169 rue Girouard, St-Hyacinthe.L. E. MOREL, De la maison
CASAVANT FRERES,
ACCORDEUR de PLANOS Prix : \$1.50.
E. Adresse : Hotel Ottawa. Tel. 45.Dr L. M. P. YVON,
DENTISTE,
93 RUE MONDOR,
St-Hyacinthe.A. BLONDIN & CIE
PLOMBIERSPoseurs d'Appareils de Chauffage
EAU CHAUDE ET VAPEUR,

Bains, Water Closets,

Tuyaux de Fer, Plomb, Grès,
Courroies en cuir et en caoutchouc,
Ciment Portland et autres,
Pompes, Valves, etc.,AGRÈS COMPLETS POUR BEURRE-
RIES ET FROMAGERIES.115 Rue Cascades,
ST-HYACINTHE.
21-7-3m.Simard & Godbout
MEUBLIERS252-254 RUE CASCADES
ST-HYACINTHEAssortiment complet et choisi de Men-
bles de toutes variétés de patrons et for-
mes pour Salon, Salle à Diner, Boudoir,
Chambre à Coucher et Cuisine.....L'achat du stock de A. Noreau, à des
conditions avantageuses, nous permet
de vendre à 25 PAR CENT de réduc-
tion, plus 10 POUR CENT pour du
comptant.CANAPÉS, CHAISES,
CHIFFONNIERS, COMMODES,
SIDEBOARDS, SOFAS,
TABLES, ETC., ETC.

Meubles sur commande à court délai.

Réparations faites avec soin

a. 8. 99.

Alp. Poirier

Commerçant de Foin

St-Hilaire, Qué.

M. POIRIER a ouvert un bureau à
l'hôtel Ottawa, St Hyacinthe, ou les
cultivateurs peuvent le rencontrer
le samedi.—j. a. c.

TEMPERATURE

Probabilités pour les prochaines
vingt-quatre heures : Beau et chaud.

En Ville

Exposition

Nous accusons réception du pro-
gramme de l'Exposition Régionale,
agricole et industrielle, qui se tien-
dra à St-Jean, mardi, mercredi, jeu-
di et vendredi, les 12, 13, 14 et 15
septembre prochain.Après l'avoir parcouru, nous en
parlerons plus longuement.

Le Tricot

M. Wiseman, de la nouvelle com-
pagnie au Tricot, partait hier matin
pour New-York, d'où il reviendra
dans quelques jours, avec des assu-
rances positives pour la prochaine
reprise des travaux.Nous espérons que cette rumeur
sera bien fondée.

En voyage

Sa Grandeur Mgr Decelles et le
Révd Messire O'Donnell, partaient
hier matin pour quelques jours de
promenade, aux Provinces Mariti-
mes.Nous leur souhaitons cordiale-
ment un bon voyage et un prompt
retour.

A la pêche

Plusieurs amateurs de chasse et
pêche partaient ce matin avec ligne
et fusils, sur l'Yamaska, pour pren-
dre ou tuer ce qui se présentera.Nous leur souhaitons un succès
colossal, et nous les saluerons à leur
arrivée, non avec les musiciens de
Sorel, mais ceux de l'Yamaska dont
les instruments sont aussi sonores.
Wa...

Au camp

Plusieurs jeunes gens partaient
hier pour aller camper pendant
quelques jours sur les rives enchan-
tées du Yamaska, en haut de la
rivière. Déjà hier soir, plusieurs
autres, moins favorisés par le temps
à leur disposition, sont allés les
rejoindre passer une nuit sous la
tente.

Nos rues

Le comité des chemins est fort
occupé un peu partout de ce temps-
ci, à faire améliorer nos rues qui ne
sont pas encore empierrées et à pro-
téger le macadam sur les autres.Le scraper municipal est à l'œu-
vre pour niveler et aplanir les che-
mins, le rouleau fera le reste. Une
équipe est à refaire les cours d'eau
à la surface et niveler le terrain
pour permettre à l'eau de s'écouler
promptement, sans s'introduire dans
le macadam pour le détériorer dur-
ant l'hiver.C'est une revue générale du plus
grand intérêt pour la beauté de no-
tre ville et la conservation des tra-
vaux exécutés.

E. T. B.

Les travaux à la Banque des
Cantons de l'Est sont recommencés
ce matin. M. Octave Bernard sur-
veillera tous les travaux de maçon-
nerie, et exécutera la pose de la
brique.La question de bornage est ré-
glée, les anciens alignements seront
les nouveaux.Mais on ajoute que le niveau de
la rue Girouard sera diminué de 15
à 18 pouces, vis-à-vis la rue Saint-
Denis, pour diminuer d'autant la
hauteur de la côte, et le nivellement
de la rue sera en pente douce de
chaque côté, donnant un bon égoût
une apparence plus uniforme à ce
bout de terrain. Le Parc paraîtra
plus grand, il faudra monter deux
marches pour y arriver.La Corporation pourrait bien
supprimer le petit bout de rue près
du Kiosque, fermer ce terrain aux
voitures, y poser des bans où les
auditeurs pourront s'asseoir pen-
dant que les bandes font de la mu-
sique au Kiosque.

La Gare

L'entente à laquelle on s'est arri-
vés le Conseil de Ville et les autori-
tés de la Cie du Grand Tronc, est
encore à l'état de projet et déjà les
intéressés de la rue Laframboise
commencent à s'agiter pour que la
gare nouvelle soit construite à la
place de l'ancienne, afin de ne pas
déprécier la valeur de leurs proprié-
tés.Ces messieurs peuvent en parler
de la valeur commerciale de la pro-
priété en cet endroit. Il suffit de
constater le nombre de propriétés
contenues entre la rue Girouard et
la ligne du Grand Tronc, pour se
convaincre que les propriétaires de
l'endroit n'ont pas de justes raisons
de se plaindre. Il y a 16 propriétés
sur cette rue dont 7 sont occupées
comme résidences privées, 2 comme
hôtels, 6 comme cours de charre-
tier et places de commerce, et la der-
nière, au coin de la rue Dessaulles,
n'est pas occupée.Que la station soit bâtie un peu
plus haut, au coin de la rue Rosa-
lie, le trafic suivra toujours la rue
Laframboise, les passagers seuls en
seront peut-être détournés et sui-
vront la rue Rosalie.Si la rue Laframboise souffre un
peu de dépréciation, la rue Rosalie
prendra de la valeur, de même que
les rues du Palais et Ste Anne, s'il
est ouvert une rue entre les rues
Laframboise et Ste Anne.Les facilités pour le trafic seront
triples; il y aura 6 rues pour arri-
ver à la gare, tandis qu'il n'y en a
actuellement que deux aujourd'hui.D'ailleurs, peut-on empêcher le
Grand Tronc de bâtir sa gare où il
lui plaira ?Non, sans aucun doute. Par nos
divisions sur le sujet, ne cherchons
pas à entraver la construction que
l'on désire depuis si longtemps.Il ne faut pas perdre de vue que
la ville prendra encore de plus vastes
proportions. En prévision de ce
fait certain dans un avenir non cloi-
gné, considérons l'intérêt général
avant l'intérêt particulier.Il nous faut non seulement une
gare plus commode et plus spacieu-
se que celle que nous avons aujour-
d'hui, mais il faut que le monument
qui sera érigé par le Grand Tronc
ne soit pas enfermé dans un espa-
ce restreint et congestionné par le
trafic du freight; de l'air, de l'es-
pace.Le gouvernement de Québec nous
donnerait peut-être une lisière de
terrain à la suite du terrain de la
compagnie, afin d'y asseoir notre
nouvelle gare.Les intéressés de la rue Lafram-
boise ne doivent pas s'attendre à ce
que l'intérêt général de la ville soit
sacrifié aux leurs.Nous souffrons actuellement du
manque d'accommodation. Laissons
donc agir ceux qui travaillent à
nous en obtenir davantage; dans
quelques années, on constatera la
sagesse de ce point de vue.

Chaussures

Hier, avait lieu à Québec une as-
semblée de 40 à 50 représentants de
l'industrie manufacturière de
chaussures de toute la Puissance.
C'est la plus considérable et la plus
importante réunion de fabricants
qui se soit encore tenue en Canada,
et la plus grande unanimité n'a cessé
de régner un seul instant. M. W.
A. Marsh occupait le fauteuil et M.
Duffield, de Hamilton, agissait com-
me secrétaire.Toutes les fabriques étaient re-
présentées par des personnes de
leur maison ou par procuration.Les maisons Séguin, Lalime &
Cie et J. A. & M. Côté y étaient re-
présentées.On a commencé par constater
que tous les articles qui entrent
dans la fabrique des chaussures ont
subi des augmentations qui autori-
sent les fabricants à hausser le prix
de tous leurs produits de 10 pour
cent, afin de couvrir les hausses ci-
dessus mentionnées, et une résolu-
tion unanime a été adoptée dans ce
sens.Il a été décidé de former une as-
sociation qui s'appellerait :"The Dominion Boot & Shoe
Manufacturer's Association.""La Société des fabricants de
chaussures de la Puissance."Des mesures seront prises immé-
diatement pour assurer l'incorpora-
tion de cette société qui leur per-
mettra de régulariser toutes les
questions qui les intéressent.Trois comités, organisations, finan-
ces, voies et moyens, ont été choisis
et feront rapport à dix heures, ce
matin à une nouvelle réunion des
manufacturiers.C'est le résultat des misères de
toutes sortes endurées par les fa-
bricants, qui a fait surgir cette puis-
sante organisation qui contrôlera à
l'avenir la fabrication dans l'intérêt
du fabricant, de l'ouvrier et du pu-
blic.Des hommes de loi dans chaque
province seront choisis pour pren-
dre connaissance de toutes les ques-
tions litigieuses qui pourraient se
soulever et feront rapport au chef-
lieu de la société, qui statuera sur
les cas.Nous sommes heureux de saluer
cette organisation qui ne peut man-
quer de produire des résultats avan-
tageux à tous.M. Jos. Séguin, qui assistait à
cette réunion, nous est revenu ce
matin.

Funeste accident

Il y a quelque temps le jeune
fils de Monsieur Daigle, boucher,
âgé de 7 ans, son seul garçon, mon-
taut cueillir des cerises dans un ar-
bre et pendant l'équilibre tomba à
terre, s'infligeant une légère dou-
leur au pied. A deux ou trois jours
de là, M. Daigle partait en voiture
pour aller chercher un bœuf de
boucherie. Le jeune garçon quoi-
que légèrement souffrant fit des ins-
tances pour aller avec son père.En revenant et près de la de-
meure de M. Daigle, le bœuf passa
sa tête sous le siège, en la retirant
fit tomber par terre M. Daigle et
son fils. La chute n'eût aucune
conséquence. Néanmoins la douleur
au pied s'aggrava de jour en jour, et
il expirait ce matin malgré tous les
soins possibles. Impossible de pein-
dre la douleur de M. et de Mme
Daigle qui perdent leur seul fils.

"Femmes rêvées"

LA TRIBUNE accuse réception
d'une mignonne brochure "Femmes
Rêvées", due à la fine plume de M.
Albert Ferland.—M. Ferland n'est
pas un inconnu pour nous—ce jeu-
ne poète canadien nous a souvent
ému par ses lignes suaves, et au-
jourd'hui il présente au public
émerveillé des pages délicieuses
où il idéalise la femme,—la femme
aimée, la femme rêvée.Ce petit livre est un bijou de
fraîcheur; pour se présenter à nous
il a revêtu une toilette aux teintes
douce, qui font rêver du ciel—de
la jeunesse—de l'amour. C'est une
perle de plus dans notre érin litté-
raire.Je les ai lues vos "Femmes Rê-
vées", jeune poète, et elles m'ont
fait rêver d'un peu de bonheur,—
d'un rayon de soleil,—d'un coin de
ciel bleu. J'ai senti comme un en-
cens de respect, une brise cares-
sante autour de la femme, et j'ai
été fier d'appartenir à cette phalan-
ge que vous avez chantée avec un
cœur de poète, avec une âme d'ar-
tiste.

MARGUERITE.

Ceux qui désirent se procurer
"Femmes Rêvées", pourront s'adres-
ser à l'auteur, M. Albert Ferland,
603 rue Sanguinet, Montréal, ou à
la librairie Dubord à Saint Hyacin-
the.Le prix est de 35 centins l'exem-
plaire.

A louer

Logement privé, sur la rue Cas-
cades, 10 appartements—chauffé à
l'eau chaude.S'adresser à
j. a. c.

LEDUC & LABEL.

AUTOUR DE NOUS

(Spécial à LA TRIBUNE)

GRANBY.—Sous le nom de "Asso-
ciation de Téléphone des Cantons
de l'Est", on est à former une nou-
velle compagnie qui fera affaire
dans cette partie de la province.
Les parts sont de cinquante piastres
payables en cinq versements men-
suels. Déjà plus de \$2,000 sont sous-
crites.Les endroits que l'on se propose de
desservir par la nouvelle ligne sont
Waterloo, Knowlton, Magog, West
Shefford, Cowansville, Sweetburg,
East Farnham, Adamsville, Roxton
Pond, South Roxton, Roxton Falls,
St Valérien, Ste Anne de Stukely,
Lawrenceville, Bonsecours, Val-
court, Ste Marie d'Ely, Mawcook,
Milton, St-Alphonse de Granby, An-
geline, L'Ange Gardien, St-Césaire,
Farnham et Granby. On se propose
ainsi de relier la nouvelle ligne té-
léphonique au réseau de Sherbroo-
ke à Magog, et à la nouvelle com-
pagnie de St-Césaire à St-Hya-
cinthe.On a l'intention de ne se servir
que des instruments à longue dis-
tance de Chicago et de fil métalli-
que et de poteaux de première clas-
se.ACTON VALE.—Les demoiselles
d'Acton sont infatigables dans leur
zèle et leur dévouement. Deux ou
trois fois par année, elles nous don-
nent des soirées artistiques et mu-
sicales, sans ménager leur trouble,
leurs veillées, les répétitions et les
mille et un embarras qui se rencon-
tent toujours.Ce matin, on nous distribuait un
beau programme annonçant une
grande soirée dramatique et musi-
cale, à l'Hôtel de Ville, dimanche, le
3 septembre.Une opérette, une comédie et un
drame, avec du chant, des duos, des
trios, de la déclamation et du pia-
no.Je n'ai que juste le temps de
vous adresser ces quelques mots,
pour midi. J'y reviendrai.ST-JOSEPH DE LÉVIS.—Dans cette
localité, l'épouse d'un ouvrier habile
et entreprenant lui donnait, il y
a 2 semaines, trois enfants, une fille
et deux garçons très beaux et par-
faitement constitués. Ces jumeaux
sont la coqueluche de l'endroit.
C'est à qui ira les visiter et les com-
bler de présent.Mais cela porte à onze enfants
vivants la famille de ce brave ou-
vrier.La nouvelle ne rapporte pas s'il
est pris par la coqueluche comme
ses concitoyens.

On demande

Une personne parlant le français
et l'anglais, bien qualifiée pour ten-
nir une maison de pension de pre-
mière classe.S'adresser à LA TRIBUNE.
j. a. c.SEMINAIRE DE ST-HYACINTHE
—1899-1900—

RENTREE DES COURS

Le public est respectueusement
informé que la rentrée des élèves,
au Séminaire de St Hyacinthe est
fixée à MARDI, le 5 SEPTEMBRE
prochain.

MARIAGE

En cette ville, le 29 courant, M.
J. B. Dutremble, de Ste Anne de
Sorel, conduisait à l'autel Mlle An-
geline Lavimodière, fille de feu M.
Pierre Lavimodière.

DECES

En cette paroisse, le 27 du cou-
rant, Henri, âgé de 2 mois, fils de
M. Henri Picard, cultivateur.

LA TRIBUNE

JOURNAL QUOTIDIEN
PUBLIÉ A ST-HYACINTHE P.Q.
ABONNEMENT
Un an.....\$2.00
6 mois.....1.00
ANNONCES

1re Insertion (la ligne).....10c
Insertion subséquente (la ligne).....5c
Annonces à long terme à prix modérés.

A. BOURGAULT, A. DENIS,
Rédacteur politique. Propriétaire

ST-HYACINTHE, 29 AOUT 1899

Ne faisant que la rédaction politique et signant tout ce que j'écris de mon nom ou de mes initiales, je déclare ne contribuer aucunement à la rédaction de tout le reste du journal.
A. BOURGAULT.

Hier et Aujourd'hui

Parlant du montant des dépenses portées au budget fédéral pour l'exercice courant, Sir Richard Cartwright dit, dans son discours à Toronto, qu'il n'est pas plus élevé que celui porté au budget de M. Foster pour 1897. Il faut, naturellement, déduire les comptes en compensation des dépenses de l'Intercolonial et de celles pour le Yukon, représentant un fonds d'amortissement qu'il n'y avait pas à payer en 1897 et que nous devons rencontrer aujourd'hui.

Voici comment s'exprime le ministre du Commerce, sur ce point, dans son discours :

"J'ai en ma possession un petit document très intéressant. Comme plusieurs d'entre vous le savent, c'est la coutume de tous les gouvernements de présenter à chaque session des estimés supplémentaires, et ces estimés, depuis bien des années, ont toujours été très élevés. A la session de 1896, j'ai souvent demandé à M. Foster de soumettre ses estimés supplémentaires, mais toujours en vain. Il est vrai que M. Foster, ne pouvant plus faire passer ses estimés principaux, avait un prétexte technique pour ne pas livrer les autres. Toutefois, nous sommes certains qu'ils étaient sous la considération des ministres : la chose circulait dans les couloirs de la Chambre et a transpiré plus d'une fois. Il y a plus encore : durant les élections de 1896, nous nous sommes souvent trouvés en présence de nos adversaires qui affirmaient que le gouvernement conservateur était prêt à faire ceci et cela. Quand nous leur demandions d'en faire la preuve, ils nous disaient qu'elle se trouvait dans les estimés supplémentaires que M. Foster devait soumettre à la Chambre. Si ces estimés n'ont pas été soumis, il n'en est pas moins vrai qu'ils existent encore, car j'ai la bonne fortune d'en avoir une copie entre les mains.

J'ai aussi l'estimé principal de M. Foster qui s'élevait pour l'année 1897 à la somme de \$38,358,548 ; j'ai aussi ses estimés supplémentaires qui étaient de \$4,600,000 ; j'ai encore la déclaration de M. Foster qu'il lui faudrait pour dépenses imputables au capital \$2,819,000 ; j'ai également la liste des subsides aux chemins de fer qui s'élève à \$2,772,000 ; j'ai une liste des chemins de fer de l'île du Prince Edouard, sept branches formant un réseau de 127 milles qui, j'en suis sûr, sous l'administration de sir Charles Tupper, n'auraient jamais pu être construits à moins de deux millions et demi ; j'ai encore la déclaration que le gouvernement était prêt à voter \$1,650,000 pour le chemin de fer du Nid de Corbeau, et lui prêter en sus une grosse somme d'argent. Bref, j'ai la déclaration que, s'il avait pu, le gouvernement aurait ajouté \$750,000 par an aux dépenses pour un service rapide sur l'Atlantique."

Décidément, le peuple était toujours destiné à payer une jolie somme ! C'est curieux comme il n'est pas destiné à autre chose, ce pauvre peuple, avec le système politique suivi par les gouvernements !

Quand donc cessera-t-il de se faire leurrer et tiendra-t-on les promesses qu'on lui fait, avant les élections, dans le but de captiver sa confiance et de gagner son vote ?

Plus ça change, plus c'est pareil, ainsi que j'ai eu occasion, déjà, de le dire dans ce journal ; et toutes les réponses victorieuses aux conservateurs de la part de nos grands hommes se résument à crier et tenter d'établir que le parti libéral au

pouvoir ne fait pas plus mal que le parti adversaire qu'il a remplacé.

Il ne fait pas plus mal ? Peut-être ! Mais fait-il mieux ? C'est là la question.

Car, enfin, les promesses faites à l'électorat comportaient une amélioration sensible sur l'administration précédente. Si cette amélioration n'existe pas, le parti a failli à sa tâche ; les promesses d'antan sont allées rejoindre toutes celles faites par les adversaires, auparavant, au même effet ; les illusions dont on berçait l'électorat se sont évanouies sous le souffle de la froide réalité.

Que reste-t-il, alors ? Une banalité dont ne se contentera pas, peut-être, le peuple : le parti libéral n'a pas fait plus mal que le parti conservateur. Soit ; mais il devait faire mieux !

Pourquoi ne l'a-t-il pas fait ?

A. BOURGAULT.

Encore quelques faits

La Star Iron Coy, de Beauharnois a augmenté de \$10,000 en 1897, de \$15,000 en 1898 et de \$20,000 en 1899.

Cette année, cette compagnie paie \$30,000 en salaires.

Jamais ses affaires n'ont été aussi actives que cette année.

Les scieries de John Carew, à Lindsay, Ont., emploient cette année 50 hommes de plus que l'an dernier.

La manufacture Horn & Bros. travaille jour et nuit et a plus de commandes qu'elle n'en peut remplir.

Echos politiques

L'Echo de Manitoba déclare que M. Greenway est sûr de remporter les prochaines élections.

M. Regelson, député de Cariboo, annonce qu'il retire son appui au gouvernement Semlin, de la Colombie Anglaise.

Cette quatrième défection, venant à la suite de celle de MM. Jos. Martin, McPherson et Higgins, met le ministère actuel en minorité.

Le timbre à deux sous fait du chemin. La colonie du Cap vient de l'adopter. Le reste du Sud Africain ne peut que suivre cet exemple. L'Australie et la Nouvelle Zélande, encore sous leur ancien tarif postal, n'auront plus raison d'hésiter à accepter le système de M. Henninger Heaton, devenu commun à tout l'empire.

Les Boers

Préparatifs au Cap

LA CONQUÊTE COUTERA CHER AUX ANGLAIS

On écrit de Londres :

D'après les nouvelles reçues de Pretoria tous les Boers ont été avisés de se tenir prêts à prendre part à une mobilisation générale, avec défense de s'éloigner à plus d'un jour de distance de leur lieu de convocation.

On croit que si la guerre éclate, le premier objectif des Boers sera Natal, où ils espèrent frapper un coup décisif et défaire les troupes qui protègent cette importante position.

Les Huitlanders sont très inquiets.

Ils craignent en effet pour leur sécurité personnelle, aussi bien que pour leurs propriétés, aussitôt que les hostilités auront commencé. Comme il sera impossible à tous de quitter le Transvaal, ils redoutent d'être victimes des habitants exaspérés par l'agression britannique.

Depuis que les Boers ont acquis l'assurance que l'Angleterre veut leur enlever leur pays à cause de sa richesse minière, ils sont déterminés à faire disparaître éventuellement l'élément capitaliste et à détruire les mines. En perdant d'un coup des centaines de millions, les actionnaires britanniques seront irrémédiablement ruinés et apprendront à leurs dépens ce qu'il en coûte d'avoir poussé leur gouvernement à la guerre.

Si les Anglais arrivent à Johannesburg, ils n'auront plus entre les mains qu'un amas de ruines.

Les Anglais qui ont habité au Transvaal reconnaissent eux-mêmes que la conquête leur coûtera très cher. Les Boers sont des tireurs de premier ordre et leur tactique, excellente, a toujours été de combattre sur la défensive, à couvert et en ordre dispersé. Les Anglais, au contraire, ont l'habitude d'attaquer en masse serrée et de marcher en ordre contre les positions. C'est ainsi que dans toutes les campagnes précédentes ils ont toujours été décimés par les tireurs invisibles.

Tout récemment, le docteur Jameson, qui se vantait avec ses 500 soldats et ses canons Maxim, de disperser dix mille Boers, fut honteusement défait à Dornkorp. Après plusieurs heures de fusillade une grande partie de ses hommes étaient hors de combat, et avec ses armes perfectionnées il avait tué tout juste trois Boers.... Ceux-ci, depuis cette époque déclarent dédaigneusement que les canons Maxim ne valent rien.

Les hommes compétents conseillent beaucoup aux généraux anglais de changer leur formation de combat pour lutter contre les Boers et d'organiser des corps de tirailleurs indépendants qui adoptent la même méthode que l'ennemi.

Les préparatifs continuent également du côté de l'Angleterre. L'arsenal de Woolwich expédie chaque jour pour Natal des quantités considérables de vivres et de matériel d'ambulance.

On signale que le colonel Baden Powell, à Bulwayo, organise un régiment de cinq cents hommes.

A. Capetown on élève des baraquements pour recevoir les renforts attendus. Les autorités militaires achètent toute l'herbe dans un rayon de 40,000 milles autour de la ville, afin de fournir aux besoins de la remonte.

Echos et Nouvelles

Frankfort.—Le 150e anniversaire de la naissance de Goethe a été célébré avec éclat, ici. La place de la statue de Goethe étaient magnifiquement décorées.

Rome.—Il a été décidé qu'il y aurait une exposition universelle en cette ville en 1900. A cette époque, un monument colossal sera élevé au roi Victor-Emmanuel.

Berlin.—Le Lokal Anzeiger dit que l'Impératrice Augusta Victoria est si indisposée que les médecins lui ont défendu d'accompagner l'empereur Guillaume aux manœuvres d'automne.

Paris.—Le baron de Schelha Steinmetz, trouvé coupable d'avoir fraudé la compagnie d'assurance la Sun, du Canada, vient d'être condamné à douze mois de réclusion.

Berlin.—L'empereur Guillaume a conféré à M. Rose, l'ancien consul allemand à Samoa qui a eu maille à partir avec les Américains à Apia l'ordre de l'Aigle Rouge de troisième ordre, avec le ruban.

Rennes.—Hier matin, a commencé la quatrième semaine du procès Dreyfus. M. Jaffay-Laval, a continué la déposition qu'il avait commencé samedi. Il a réfuté, ligne par ligne, mot par mot, les arguments de M. Bertillon. Il a combattu le fameux système, qu'il a qualifié de ridicule et bon tout au plus pour amuser les descouverts. M. Jaffay-Laval a tracé plusieurs signes sur un tableau noir et a fait plusieurs expériences pour démontrer l'absurdité du système Bertillon.

Jusqu'au 1er août, les Américains ont perdu aux Philippines et aux Antilles :

Tués dans la bataille :	
Officiers.....	20
Soldats.....	325
Morts de leurs blessures :	
Officiers.....	11
Soldats.....	369
Total.....	725
Morts à Cuba.....	1,240
Morts à Porto Rico.....	267
Morts à Hawaï.....	46
Morts à bords des transports.....	220
Morts au camp, Etats-Unis.....	4,105
Grand total.....	6,603

84e Bataillon
Ordre du Lt-Col. Denis
Commandant.



No 1.—Tous les membres du bataillon seront payés pour les exercices annuels de 95-99, à partir du 22 Août

conrant, et devront s'adresser pour cela aux capitaines de leurs compagnies respectives.

No 2.—Chacun devra rapporter à son capitaine, uniforme et accoutrements, pour qu'il en soit pris soin à l'arsenal, jusqu'aux prochains exercices annuels du bataillon.

Par ordre,
T. J. BOURGEOIS,
Capit.-Adjutant.
St-Hyacinthe, 21 août 1899.

A VENDRE

Dans le quartier No 5, cité de St-Hyacinthe, un étal avec glacière. Bonne clientèle. Conditions faciles. S'adresser chez Bernier et Morin, notaires, ou chez Blanchet et Beau-regard, avocats.
St-Hyacinthe, 8 août 1899.—1 m.

Traitement privé contre

*Pabus des Liqueurs
et des Drogues*

Sans injections hypodermiques, ni publicité, ni perte de temps, ni autre inconvénient quelconque en prenant la CURE DIXON. C'est un remède végétal tout à fait inoffensif dans ses effets immédiats ou ultérieurs. Il guérit positivement tous les cas sans exception, s'il est pris fidèlement suivant les directions, par des personnes désireuses de se guérir. C'est un véritable spécifique contre l'alcoolisme et la morphinomanie. Nous invitons cordialement toutes les personnes intéressées, à faire une visite à nos bureaux et voir ce que nous faisons ; nous leur donnerons les preuves les plus convaincantes de l'efficacité absolue de notre remède. A celles qui ne pourraient venir et qui en feront la demande, nous enverrons, gratis et sous pli cacheté, une brochure qui leur donnera des renseignements complets. S'adresser à la "DIXON CURE CO.," ou à son gérant J. B. LALIME, 572 rue St-Denis, Montréal. 4-8-99.



LE BATEAU ST-LOUIS

Fera le trajet régulier entre St-Hyacinthe, St-Damase, St-Pie et St-Césaire aux jours et heures ci-dessous.

Pour St-Pie.—Mardis et Jendis—	
Départ de St-Hyacinthe à 7.00 hrs a. m.	
Arrive à St-Pie à 8.15 "	
Départ de St-Pie à 8.30 "	
Arrive à St-Hyacinthe à 9.40 "	
Départ de St-Hyacinthe à 4.00 hrs p. m.	
Arrive à St-Pie à 5.15 "	
Départ de St-Pie à 5.30 "	
Arrive à St-Hyacinthe à 6.40 "	

Pour St-Damase et St-Césaire—
Vendredis

Départ de St-Hyacinthe à 4.00 hrs p. m.	
Arrive à St-Damase à 5.00 "	
Départ de St-Damase à 5.15 "	
Arrive à St-Césaire à 6.45 "	

LE SAMEDI.

Départ de St-Césaire à 5.30 hrs a. m.	
Arrivant à St-Damase à 7.00 "	
Arrivant à St-Pie à 8.15 "	
Départ de St-Pie à 8.30 "	
Arrivant à St-Hyacinthe à 9.40 "	

Le samedi, départ de ST-HYACINTHE à 4 heures, p. m. pour St-Damase, St-Pie et St-Césaire.

Le bateau sera à la disposition des excursionnistes les Lundis et Mercredis.

Ls. Blanchard, Prop.

65 Rue Cascades, ST-HYACINTHE
à 24-9-9.

GRAND CHOIX

DE

Tapisseries Nouvelles

Chez

E. H. Richer & Fils

L. N. TRUDEAU.
DENTISTE,
102 Rue MONDOR,
ST-HYACINTHE.

Dentiers de toutes sortes faits sur commandes. Prix modérés.

DENTS EXTRAITES SANS DOULEUR par un nouveau procédé.

LA COMPAGNIE
d'Eau Minérale
ST-HYACINTHE,
Propriétaire du célèbre



PHILUDOR

ET MANUFACTURIÈRE DE
SODAS, GINGER ALE, ROOT BEER,
GINGER BEER, CIDRE CHAMPAGNE, Etc.,

C. A. HAMEL

MAGHINISTE

ENGINS, BOUILLOIRES et MACHINERIES de toutes sortes, FAITES et RÉPARÉES avec soin.

45 - Rue Piété - 45
ST-HYACINTHE
J.A.C.

Cordeau & Lajoie

Rue Piété
ST-HYACINTHE,
FABRICANTS DE
Bieres de Gincembre,
SODAS et
Liqueurs de tempérance



Propriétaires de l'Eau Minérale
EXCELSIO

ENGINS ET BOUILLOIRES.

Depuis 3 forces
jusqu'à 100.

— LES —
ENGINS et BOUILLOIRES
DE
E. LEONARD & SONS


ont toujours remporté les premiers prix à toutes les Expositions au Canada et à l'étranger et sont reconnus les meilleurs et les plus parfaits.

Ces ENGINS ET BOUILLOIRES sont en acier et sont vendus garantis sous tous les rapports.

Un grand nombre sont en usage à St-Hyacinthe et dans le district, et donnent pleine satisfaction.

Les prix sont plus bas que ceux de n'importe quelle autre maison.

Pour informations, écrivez à
A. DENIS,
"LA TRIBUNE"
Agent pour le district de St-Hyacinthe,



CHEMINS DE FER

Les trains laissent St Hyacinthe tous les jours comme suit :

C. P. R.—Allant à St Hugues, etc. : 12.05 et 7.50 P. M.
Allant à Farnham, etc. : 8.15 A. M. et 4.15 P. M.

G. T. R.—Allant à Montréal, 6.03, 7.20, 10.04, A. M., 12.04 5.25, P. M., et 8.00 A. M. le dimanche seulement.
Allant à Acton, etc. : 9.14, A. M., 5.25, 10.01, P. M.

I. C. R.—Allant à Montréal, 5.17 A. M., 4.25 et 7.50, P. M.
Allant à Drummondville : 1.20 8.55, A. M., et 8.35 P. M.

D. C. R.—Allant à Nicolet, à 5.45, P. M.

U. C. R.—Allant à St Jean, 8.35 A. M., et 4.15, P. M.
Allant à Sorel, à 10.15 h. A. M., et à 7.10 P. M.
19 Juin 1899.

CANADA

St-Etienne. — Pendant que seize hommes descendaient dans le puits de la mine Couchard, le câble qui les retenait s'est brisé et tous ont été tués.

Montréal.—M. G. Roberts, grand entrepreneur de Montréal, est mort samedi dernier, à sa résidence, 946, rue Dorchester.

M. Roberts a vu le jour à Londres. Il est venu à Montréal en 1854. Il a été un des constructeurs du pont Victoria.

Nicolet. — M. le vicaire général Suzor célébrera son cinquantenaire de prêtrise le 27 septembre. Cette nouvelle a été annoncée dimanche au clergé de ce diocèse par Mgr Gravel. M. l'abbé Suzor est âgé de 73 ans et a été ordonné prêtre à Québec, le 30 septembre 1849, par Mgr Turgeon.

Parsley, Ont.—Mme W. A. Farr, veuve âgée de 92 ans et mère de l'un des citoyens les plus entrepreneurs, M. Frank Carter, a été asphyxiée, dimanche soir, par la fumée, lorsqu'elle se trouvait seule dans sa chambre.

Le gardien de nuit, en passant près de la maison de la défunte, sentit l'âcre bâtisse, et Mme Farr avait été étouffée par la fumée, en essayant d'éteindre les flammes.

Victoria, C. A.—Des nouvelles de Dawson, arrivées ici, le 11 de ce mois, disent que Maude Roselle, une actrice de vaudeville, bien connue de Victoria, a été tuée à coups de fusil par Harris Davis, qui, aussitôt après le meurtre, a dirigé l'arme meurtrière sur lui-même, se brûlant la cervelle et tombant sans vie sur le corps de sa victime.

Toronto. — Le Dr G. H. Cook, dentiste, demeurant au No 17 avenue Howland, s'est noyé en se baignant à Mimies Beach, samedi après midi, en présence de sa femme et d'un grand nombre d'amis, qui se trouvaient dans l'impossibilité de le sauver.

Le défunt était âgé de 36 ans. Mme Cook avait rêvé, la semaine dernière, que son mari périrait dans l'eau, et avait fait tout ce qu'elle avait pu pour l'empêcher de se baigner. La malheureuse reste veuve avec deux jeunes enfants.

—Arthur McDonald, âgé de 18 ans, s'est noyé en se baignant, samedi après-midi.

Malbaie. — On annonce la mort survenue, samedi, à la Malbaie, de l'épouse de M. J. S. Perrault, C. R., ancien député de Charlevoix à la Chambre des Communes.

Mme Perrault a été atteinte d'apoplexie, vendredi. Malgré tous les soins qui lui furent prodigués, la malade a rendu le dernier soupir samedi.

La défunte, née Louisa Brault, est la sœur de mère de l'épouse du ministre des Travaux Publics du Canada.

ETATS-UNIS

New-York.—Maurice Grau, le célèbre impresario, vient d'être décoré de la croix de Chevalier de la Légion d'Honneur par M. Delcassé, ministre des affaires étrangères, comme récompense de ses efforts pour répandre l'art français dans le monde.

—Un tramway électrique de la Sixième avenue a tamponné un "cab" hier après-midi à l'intersection de la 32e rue ; la violence du choc a lancé le cocher, Charles Oudin, contre un pilier du chemin de fer élevé où il s'est fendu la tête ; le malheureux est mort au bout de dix minutes. Le mécanicien du tramway a été arrêté.

—Juanita T. Terry, âgée de 13 ans, qui a été tuée accidentellement par un train de voyageurs, à Seabridge, N. J., l'autre jour, aurait hérité d'une fortune de \$7,000,000 en atteignant sa majorité.

—New York a jusqu'ici souscrit \$45,012 pour venir en aide aux Porto Ricains.

Boston.—Le fonds des victimes porto-ricaines à atteint à Boston seul le chiffre de \$21,318.50.

Jacksonville, Floride.—En creusant un trou pour y planter un poteau dans une propriété qu'il a récemment achetée à Jacksonville, M. Armstrong, un épicier de cette ville, a mis à découvert une boîte renfermant près de \$20,000 en or, en argent et en billes de banque. Un nègre avait commencé à creuser le trou ; comme il n'allait pas assez vite, M. Armstrong avait pris sa place ; il se félicite aujourd'hui de son heureuse inspiration. La boîte se trouvait à environ 3 pieds sous terre et par-dessus étaient posées plusieurs briques ; quand on a retiré la boîte du trou, un certain nombre de pièces de monnaie s'en sont échappées.

Les héritiers du nègre ne doutent pas que le trésor découvert par M. Armstrong ne soit précisément le prix de vente des immeubles allénés par le défunt, mais il paraît qu'ils n'ont pas l'intention d'en contester la propriété à M. Armstrong.

Dover, N. H.—Eugène Thibodeau, âgé de 18 ans et Prudence Lonsdale, 16 ans, tous deux de Saco, Me., se sont rendus à Dover, N. H., hier pour se faire marier, mais le père de la fille, arrivé au moment critique, empêcha la cérémonie d'avoir lieu. Le couple d'amoureux a réussi toutefois à s'enfuir dans des régions inconnues.

Manchester, N. H.—Les enfants de M. J. M. Michaud ont apporté hier à la maison de leurs parents des morceaux de quartz contenant de l'or en quantité, qu'ils disent avoir trouvés à six milles de cette ville. Cette nouvelle a causé la plus grande surprise parmi les habitants de Manchester.

Blauvelt, N. Y.—Plusieurs bâtisses du couvent des Sœurs Dominicaines, de Sparkhill, abritant 350 enfants, ont été réduites en cendres entre 2 et 3 heures, ce matin. Il y a eu 2 pertes de vie.

Les Sœurs ont réussi à faire sortir les autres enfants hors des bâtisses promptement et on les a envoyés au couvent de Blauvelt.

Muskogee, T. I.—Curus A. Brown et Matthew Craig ont été pendus hier dans la prison de cette ville. Ils sont montés sur l'échafaud le sourire aux lèvres. Les deux meurtriers habitaient autrefois le Texas, Brown appartenait à une famille des plus respectables de Salina. Il avait été condamné à mort pour avoir tué Daniel Cuthbert, un vieillard blanc, sur la rivière Arkansas, près de Webbers Falls, T. I., au mois d'octobre 1896. Craig s'est vu condamner à la peine capitale pour avoir assassiné le député-marshal des Etats-Unis, Joseph Heinrichs, à Tahlequah, en mars dernier.

Amorce à rats.—Un appât très employé pour les pièges à rats est la graine de tourne-sol ou grand soleil. Les rats en sont extrêmement friands.

Nettoyage des pinceaux.—Lorsqu'un pinceau, servant au vernissage ou à la peinture à l'huile se sera desséché et que les poils adhéreront les uns aux autres, même après une année, on nettoie complètement ces pinceaux, les rendant comme neufs en quelques minutes, en les plongeant entièrement dans de l'alcali volatil (ammoniaque) et les travaillant pour séparer et assouplir les poils.

Vermine des légumes.—Pour débarrasser les légumes de la vermine (limaces, vers, chenilles, insectes), avant de les employer aux usages culinaires, il faut les plonger pendant 5 minutes dans l'eau salée. Les bestioles ne peuvent supporter ce bain en cherchant à s'échapper, abandonnant ainsi leur retraite. Du reste, ce bain d'eau salée ne peut qu'être favorable aux légumes dont elle améliorera le goût.

Choisissez un œuf à coquille épaisse. Lavez le bien ; essuyez le et faites le sécher. Ecrivez ou dessinez dessus avec une plume neuve et de la graisse fondue au lieu d'encre, puis prenez l'œuf par les deux bouts et placez le dans un verre rempli de vinaigre blanc ou d'acide sulfurique étendu d'eau ; au bout de trois heures, retirez le et lavez le à l'eau fraîche. Ce que vous aurez écrit ou dessiné formera relief.

BERNIER & CIE,



GRAINETIERS

Farine, Son, Gru, Moulee et Grains pour engrais et autres consommations.

Bureau et Entrepôt : ST. HYACINTHE. STATION DU GRAND-TRONC,

Maison Canadienne Le plus grand magasin de Marchandises Sèches DE ST-HYACINTHE.

Spécialités : FONDS DE BANQUEROUTE et JOBS de MANUFACTURES Permettant de vendre à 50 pour cent meilleur marché que n'importe où.

Entrez voir notre coton carreaux à 3 1/2 cts. et nos chausures pour hommes valant \$1.75 pour \$1.00 et un superbe assortiment de chausures pour dames.

LEDUC & LEBEL, Coin des rues CASCADES et MONDOR. n. 8. 99.

MARBRERIE —DE— ST HYACINTHE P. Rouleau, ARTISTE-SCULPTEUR

sur Granit, Marbre et Pierre MONUMENTS FUNEBRES de tous les goûts.

AUTELS, ENTOURAGES DE TERRAINS DE CIMETIERE FONDS BAPTISMAUX, ETC., ETC.

269-rue Cascades - 269 ST-HYACINTHE.

L. A. GUERTIN, LE PLUS GRAND ASSORTIMENT DE

Chaussures POUR HOMMES, FEMMES, ENFANTS.

Aussi : — Pardessus, Caoutchoucs, Sacs de Voyage, Valises, etc.

Seul agent à St-Hyacinthe pour les célèbres CHAUSSURES SLATER.

73-75 RUE ST-FRANCOIS, 176 RUE CASCADES, St-Hyacinthe n. 8. 99.

Pour Meubles de Menage A Bon Marché ALLEZ CHEZ... A. NOREAU & CIE, 86 et 88 Rue Mondor, ST-HYACINTHE

Bureaux et Chambres A LOUER Dans la bâtisse ci-devant, occupée par le GRAND HOTEL. Possession immédiate S'adresser au bureau de La Tribune.

L. P. MORIN MANUFACTURIER DE PORTES, CHASSIS JALOUSIES Moulures, Plinthes, &c —AUSSI— BOIS DE SGIAGE Séché à la vapeur, préparé et brut Bois de charpente, et Bardeaux. Blanchissage, Embouvetage, Sciage Tout ouvrage fait promptement. Satisfaction garantie. Com des rues St-Joseph et St-Antoine. ST HYACINTHE

Le Magasin du Bon Marché EN GROS ET EN DÉTAIL JOS. BRODEUR Nos 228, 234, 242 et 244 RUE CASCADES ST-HYACINTHE. Fleur, Gram, Son, Gru, Moulée, etc. Epicerie, Provisions, Thés, Sucres, Melasses, Graisse, etc. etc. etc

Marchandises Sèches SPÉCIALITÉ : Marchandises Françaises, Soies, Cachemires.

AU PLUS BAS PRIX.

Agent pour la célèbre FARINE FORTE A BOULANGER provenant du Manitoba (grenier de l'univers.) Agent pour "The Lake Deschênes Milling Co." Hull, et la farine à pâtisserie "Todd Milling Co." Galt, Ont.

Les commerçants sont spécialement invités à venir visiter les marchandises de toutes sortes, cotons et indiennes à la livre que nous recevons chaque semaine des Etats-Unis. N. B.—Argenteries données en cadeau aux acheteurs.

Boite B. P. 160. Telephone 118. JOS. BRODEUR

TAPISSERIES! TAPISSERIES!

Patrons Nouveaux, dans les derniers goûts.

Prix aussi Bas que Possible

Venez voir l'assortiment chez...

U. BEAUNOYER, Peintre-Décorateur et Tapisserie 95, RUE CASCADES, ST-HYACINTHE. Telephone 277.

JOSEPH LEDUC, Entrepreneur Forblantier, Plombier et Couvreur 138, Rue Cascade, St Hyacinthe.

E. F. CODERRE PEINTRE, TAPISSIER ET DÉCORATEUR 243 RUE CASCADES ST-HYACINTHE.

Exécution prompte et prix modérés. Ouvriers de première classe et matériaux de qualité supérieure. Téléphone 150.

Nouveau Manuel du Précieux Sang — OU — LE LIVRE DES ELUS

Ce livre à 666 pages. Contre un grand nombre de pieuse pratiques, prières et lectures, il contient un tableau très étendu d'indulgences, sept formules différentes pour la sainte messe et le chemin de la Croix, et vingt-deux "Entretiens" avec Notre-Seigneur pour l'HEURE D'ADORATION en présence du Saint Sacrement

Le prix varie selon la qualité de la reliure. Reliure ordinaire: 75c, Soc, 90c, \$1.00. Reliure de luxe: \$1.35, \$2.00, \$2.50, \$3.00. Les frais de TRANSPORT y compris.

Toute personne qui achètera ce livre recevra, en même temps, un pieux et élégant petit Recueil de Prières. Adresser, comme suit, sa demande (y compris l'un des prix spécifiés plus haut.

MONASTÈRE DU PRÉCIEUX SANG, St Hyacinthe, P. Q. Canada

50 YEARS' EXPERIENCE PATENTS TRADE MARKS DESIGNS COPYRIGHTS &c. Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Handbook on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the Scientific American. A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, \$3 a year: four months, \$1. Sold by all newsdealers. MUNN & Co. 361 Broadway, New York Branch Office, 625 F St., Washington, D. C.

INSIGNES SUR RUBAN, CELLULOÏD et METAL POUR Sociétés Religieuses et de Bienfaisance CERCLES, AMATEURS, ETC., ETC., S'adresser au BUREAU DE "LA TRIBUNE", ST-HYACINTHE

FEUILLETON

MORTE ET VIVANTE

TROISIÈME PARTIE
CŒURS DE MÈRES

II

RENCONTRE IMPRÉVUE!

(Suite)

Les trois jeunes gens étaient là, Monette silencieuse traçait du bout de son ombrelle des hiéroglyphes sur le sable; Marguerite causait avec une gaieté exubérante que ne lui connaissait pas Rolland; quand à Toniet, ce fils adoptif de Lise dont Antignac lui avait tant parlé, il était devant Mlle de Gesdres dans une posture d'adoration qui ne laissait aucun doute sur ses sentiments.

Rolland sourit; une grande paix entra en lui, et il se sentit tout de suite disposé à aimer comme un frère ce grand garçon de si fière tournure, et dont les grands yeux lui plurent aussitôt. C'est que l'amour vrai et infini tel que Rolland avec son caractère sûr et profond était capable de le ressentir, n'est pas fait seulement d'espérances et de doute. Et plus d'une fois, depuis qu'Antignac lui avait raconté l'adoption touchante d'Antoniet par les Escaméla, Rolland s'était dit:

—Ah! pourvu que ce ne soit pas son image à lui qui se soit déjà gravée dans le cœur de Monette? Ils ont grandi ensemble, et comme ils ne sont pas frère et sœur, est-ce que peu à peu leur affection de tout petits ne s'est pas transformée en un sentiment plus tendre?

Cette idée l'avait énormément fait souffrir dans ces derniers jours, alors même qu'il ne croyait jamais revoir Monette. Et maintenant, voilà que du premier coup d'œil, au visage indifférent de la fillette, à la joie expansive de Marguerite, aux traits expressifs d'Antoniet, tous ses doutes étaient levés, et il se sentait heureux!

Pris subitement d'un grand courage, il poussa la porte et entra. Au bruit qu'il fit, Marguerite se retourna et poussa une exclamation. Mais Rolland n'entendit rien, il ne vit rien. Ses oreilles ne perçurent pas plus la voix de Marguerite, criant: Voilà Rolland, mon cher Rolland, mon cher Rolland, mon ami d'enfance! qu'il ne vit l'expression vraiment attendrie de la jeune fille voulant le présenter à ses nouveaux amis.

Non, il ne comprit, n'entrevit, ne sentit qu'une chose; c'est que Monette, à sa vue, s'était subitement redressée, et ses joues s'étaient aussitôt couvertes d'un nuage pourpre; mais ce nuage lentement s'était effacé pour faire place à une pâleur de cire, tandis qu'elle le regardait avec des yeux si heureux et si doux que Rolland ne fut plus capable de trouver une seule parole à lui adresser.

Marguerite, heureusement, était là; Marguerite, avec sa verve endiablée et son gentil bavardage, auquel il fallait pour l'arrêter, des émotions de premier ordre.

—Arrive vite, mon ami Rolland, lui dit-elle, que je te présente Monette Escaméla et son frère Antoniet, déjà le meilleur élève du célèbre Mathelin. Maman a déjà décidé que tu serais le meilleur ami d'Antoniet, et que tu le guiderais dans la grande Babylone moderne, en préservant ses pas inexpérimentés des pièges et des abîmes que toi, parait-il, tu connais!

Rolland s'était enfin ressaisi, et tandis qu'il regardait Monette avec cette même expression de visage qui avait laissé un ineffaçable souvenir dans le cœur de la fillette, il saisit, en se redressant, les mains ouvertes qu'Antoniet lui tendait:

—Je ne demande pas mieux que d'être votre camarade, monsieur, dit-il, mais je ne suis pas un gai compagnon, et j'ai un triste caractère, plutôt mélancolique, n'aimant pas beaucoup les lieux où l'on fait la fête. Je dois même vous confesser que je les ai toujours fuis comme la peste. Alors je ne saurais guère vous les montrer.

—Oh! je ne les aime pas non plus, dit vivement Antoniet, et ce n'est pas dans ces endroits-là que j'ai envie d'aller... plutôt dans les musées. Cela par exemple, me ferait légèrement tourner la tête j'en conviens.

—Je les aime aussi, dit Rolland et j'adore l'art dans toutes ses manifestations. Nous irons voir ensemble toutes ces admirables choses, et ce me sera une bien grande joie, dont vous serez cause, car je vous avoue que quoique né à Paris t'élève moi aussi de Mathelin, je ne connais pas nos richesses artistiques comme je devrais le faire.

Marguerite intervint.

—Rolland ne vous dira pas pourquoi il ne les connaît pas, dit-elle; mais moi je vais parler pour lui.

—Marguerite, que tu es bavarde! glissa doucement Rolland.

—Écoute, lui dit-elle, j'ai été élevée avec toi et je t'adore.

Devant le tressaillement douloureux d'Antoniet, elle se reprit aussitôt et ajouta:

—Jamais sœur n'aima plus ardemment son frère que je t'aime; et je veux dire à mes deux amis ce que tu vauds. Si Rolland, continuait-elle, n'est pas allé visiter les musées et les théâtres, et tous les lieux qu'adore d'ordinaire les jeunes gens de son âge, c'est qu'il a consacré sa jeunesse à une tâche admirable, et pour laquelle il n'a eu ni défaillance, ni découragement...

—Mon Dieu, Marguerite, tu parles en des termes bien pompeux de la chose la plus naturelle du monde interrompit encore Rolland, très gêné.

—Possible, mais n'empêche que ta conduite a été le dévouement même. En effet, sa mère adoptive, la comtesse de Villablard Mussidan, que vous avez vue tout à l'heure, a été la plus malheureuse des femmes. Mariée à un misérable, elle a eu une petite fille qu'on lui a certifié être morte en naissant, mais qui parait-il, lui aurait été volée.

Monette, en levant ses grands yeux, s'écria naïvement:

—Volée! Est-ce possible? Oh! la pauvre femme! Mais elle la retrouvera, sa fille! Est-ce qu'aujourd'hui tous les enfants perdus ne se retrouve pas?

—On l'espère, mais jusqu'ici toutes les démarches n'ont pas abouti, et cependant père s'en est mêlé. Mais enfin Rolland a passé toute sa jeunesse à aimer, à consoler sa mère adoptive. Il ne l'a jamais quittée, à part les heures que lui ont demandées ses classes et ses écoles, et depuis qu'il n'étudie plus, il l'accompagne partout et se consacre tout entier à elle. Voilà pourquoi mon ami Rolland ne connaît pas les musées.

Deux larmes coulèrent des yeux d'azur de Monette, et spontanément avec sa jolie physionomie subitement grave et recueillie, elle dit en extase, elle aussi:

—Ça, c'est très beau!

Rolland qui la regardait, tressaillit. Est-ce qu'il devenait fou? Dans ce visage d'enfant, d'ordinaire naïf insouciant et gai, comme la jeunesse elle-même, il venait tout à coup, avec l'expression grave et pensive qu'avait eue Monette au récit de son dévouement, de retrouver la même expression, le même regard, qu'avait celle qu'il adorait, sa mère adoptive.

Un monde de réflexions et de pensées monta alors à son cerveau, et gonfla son cœur malgré lui il repensa au vieux chien, à son enqué dans la montagne, aux confidences d'Antignac!

Mais alors Pierre ou Mathieu, puisque dans sa conviction les deux noms se rapportaient à la même personne, le valet de chambre de Grégoire de Mussidan, enfin n'aurait pas porté ailleurs la pauvre petite Blanche, c'était chez son neveu, Jean Marie Escaméla, qu'il l'avait laissée en même temps que Marquis?

Et cependant, ce n'était pas possible, cela, puisque Antignac avait certifié à Rolland, avec un accent où le mensonge ni l'exagération ne pouvaient se gliser, que Monette était bien la fille de Lise, au vu et au su de la contrée tout entière!

—Allons, se dit Rolland, je divague. Et j'aime tellement ma chère sainte petite maman que je crois revoir partout quelque chose d'elle! Cette idée, venu tout à coup, l'impressionna.

—C'est bien cela, pensa-t-il en regardant de nouveau Monette qui avait repris son visage, et sa phy-

sionomie ordinaire, j'aime cette enfant, je l'aime de toutes mes forces de mon cœur. Un aimant irrésistible, l'amour sans doute, m'attire invinciblement vers elle, je voudrais m'agenouiller à ses pieds et passer ma vie à lui dire que je l'aime! Alors, je lui prête des traits, de l'expression, plus tard, certainement aussi du caractère de celle qui représente pour moi la perfection humaine, morale et physique!

(A continuer)

Durant l'année du jubilé, ordonné par Sa Sainteté, pour dire adieu au siècle qui expire, et pour souhaiter la bienvenue à celui qui se lève, les compagnies de chemins de fer italiens accorderont aux pèlerins une forte réduction; sur les prix de passage.

**

Un M. Martin, d'Aylmer, qui revient du Klondyke, dit qu'il y a à Dawson autant de médecins que de patients et plus d'avocats que de causes.

Les hommes de profession sont obligés de prendre la pelle et le pic pour ne pas crever de faim.

**

Le tabac canadien semble avoir gagné la faveur des Anglais, dès la connaissance faite.

Les fumeurs du Royaume-Uni le trouvent excellent, bien que les échantillons qui ont été expédiés jusqu'ici manquent de préparation.

Faisons donc mieux, à l'avenir, et voilà un commerce tout payant, qui s'ouvre pour la province de Québec et pour le Canada.

Cours Notre-Dame

Dirigé par Mesdames Mortureux, 41 rue Ste-Héloïse.

Les classes seront faites en français et en anglais.

La musique vocale, la calligraphie et les principes du dessin font partie des cours.

Mmes Mortureux s'efforceront de mériter l'estime et la confiance des parents par les soins constants qu'elles désirent apporter tant à l'éducation qu'à l'instruction de leurs élèves.

La rentrée aura lieu le 5 septembre à 2 heures de l'après-midi.—2 s.

**

Classe d'Anglais

Mlle Smith, professeur d'anglais, ouvrira ces jours-ci une école pour l'enseignement de l'anglais.

Les personnes qui désireraient se joindre à ses classes ou prendre des leçons privées, sont priées de s'adresser à l'hôtel Vermont Central, près de la gare du Grand Tronc, à 24 9-9.

**

Ménage à vendre

Le mobilier et tout le contenu de l'hôtel Richelieu est à vendre, sans réserve, s'adresser sur les lieux au propriétaire, j. a. c. LOUIS REEVES.

**

Choix considérable de poêles à gaz, à vendre ou à louer chez L. BROUSSEAU, Bloc Martel, rue Cascades. A partir du 1er juin prochain, le prix du gaz sera comme suit: Pour poêles, \$1.00 le 1000 pds " éclairage, \$1.50 le 1000 pds

**

MIEL

Miel pur, qualité supérieure, à vendre au monastère du Précieux-Sang, St-Hyacinthe.

M. O. DAVID & CIE

Maison à la Mode!

HARDES FAITES
D'avance et sur commande.

Assortiment complet de.....

Tweeds et Fournitures

84-86 rue St-Simon, Place du Marché

ST-HYACINTHE.

J. EDMOND GOSSELIN, tailleur.

Vieux journaux

à vendre à la livre, au bureau de *La Tribune*.

BIERE ET PORTER DE JOHN LABATTS

LONDON, ONT.



Recommandé par les connaissances et les médecins dans toutes les parties du Canada. Voyez les témoignages écrits de chimistes éminents.

NEUF MÉDAILLES D'OR, D'ARGENT DE BRONZE ET ONZE DIPLOMES obtenus aux expositions universelles de France, d'Australie, des États-Unis, du Canada, de la Jamaïque, Indes Occidentales.

Savoir original et fine, pureté garantie, ces breuvages sont faits spécialement pour convenir au climat de ce coutr, nent et ne sont pas surpassés.

Prix Spéciaux au Gros

On porte à Domicile dans toute la ville,

J. B. St. PIERRE

ÉPICIER

256 RUE CASCADES, ST-HYACINTHE.

Téléphone au No. 36.

A VENDRE

S'adresser au bureau de LA TRIBUNE.

Un billard en parfait ordre. Un piano droit de seconde main. Une vitrine (show case) montée en nickel.

Arbres de couche (Shafts), poulies, supports (hangers), en bon ordre.

Kodak, contenant négatifs pour 100 expositions.

Un coffre-fort (safe), grandeur en dedans 21 x 26.

A vendre à bonnes conditions: Engin et Bouilloire E. Leonard & Sons, 5 forces, complet. En parfait ordre. Aussi agrès de scie ronde et pompe de première classe. —j. a. c.

Alf. Lapalme

CHAPELIER & MANCHONNIER,

114 - Rue St-Anoine - 114

Place du Marché,

ST-HYACINTHE.

Chapeaux en soie, en Feutre et en Paille

CASQUES, CASQUETTES,

Chemises blanches et de couleur, Corps, Caleçons, Cols, Collets etc., Grande Variété.

Confection et Réparation

—DES—

Fournitures.

Une visite est sollicitée, a 8. 99.

CHAUSSURES

JOS. MORIN,

No 104

Rue Cascade COIN DE LA RUE St-Denis St-Hyacinthe, Que.

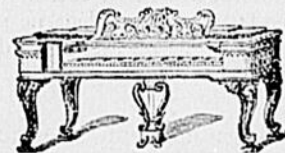
Assortiment de Chaussures, dans toutes les lignes, pour Hommes, Femmes et Enfants, à des prix très bas.

Valises, Sacs de Voyage, etc.,

En Gros et en Detail.

Venez et vous serez bien servis.

PIANOS



Droits ou Carrés

Des meilleures manufactures.

Conditions de Paiement Faciles.

S'adresser à

"La Tribune," St-Hyacinthe.

L'IMPRIMERIE

—DE—

La Tribune

Est l'établissement le plus complet pour l'impression de.....

LIVRES, PAMPHLETS,

ENTETES-DE-COMPTES

ENTETES-DE-LETTRES

CIRCULAIRES,

CARTES D'AFFAIRES,

PROGRAMMES,

ETC., ETC., ETC

TELEPHONE BELL 61

TELEPHONE PARÉ.

Boîtes d'Alarme

Liste des Numéros et Localités

No	Quartiers	Station
2	2	Station des Pompes.
3	3	St Antoine et St Simon
4	4	St Joseph et Cascades
5	1	William et St Casimir.
6	1	Séminaire St Hyacinthe.
7	4	St Antoine et St Hyacinthe.
8	2	Dessaulles et Laframboise.
9	5	Aqueduc St Hyacinthe.
12	4	Bourdages et Morison.
13	5	Girouard et Desaulniers.
14	5	Girouard et Després.
15	2	Concorde et St Louis.
16	1	Girouard, Moseley & Co.
17	1	St Antoine et Concorde.
18	5	Héloïse et Desaulnier
19	4	Claude et Bourdages.

Edmond Fournier

Relieur,

RUE CASCADES,

No 199,

ST-HYACINTHE.

St-Hyacinthe Illustré

Historique de St-Hyacinthe

(Français et Anglais)

Contenant plus de 100 Gravures

EN LITHOGRAPHIE

Des Edifices Publics, Religieux,

Manufacturiers, Etc.,

de St-Hyacinthe.

PRIX 25 Cts.

En vente seulement au Bureau de CE JOURNAL

LA TRIBUNE est imprimée et publiée par A. Denis & Cie, domiciliés en les cité e district de St-Hyacinthe. Ce journal est imprimé, coin des rues Mondor, et William cité de St-Hyacinthe.